





ARIADNE AUF NAXOS

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Opéra en un acte avec un prologue

Livret Hugo von Hofmannsthal

Première représentation au Hofoper, Vienne, le 4 octobre 1916

Éditions Boosey & Hawkes représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zurich

Nouvelle production

Coproduction **Opéra de Lausanne**, **Opéra national de Lorraine** et **Semperoper de Dresde**

Prima Donna/Ariadne **Christina Nilsson**

Der Tenor/Bacchus **Michael König**

Zerbinetta **Marie-Eve Munger**

Der Komponist **Deirdre Angenent**

Ein Musiklehrer **Oliver Zwarg**

Harlekin **Johnathan McCullough**

Scaramuccio **François Piolino**

Truffaldin **Daniel Golossov**

Brighella **Aurélien Reymond-Moret**

Najade **Julie Martin du Theil**

Echo **Rira Kim**

Dryade **Myriam Bouhzada**

Der Tanzmeister **Andreas Jaeggi**

Der Haushofmeister **Martin C. Turba**

Ein Perückenmacher/Circe **Joël Terrin**

Ein Lakai **Raphaël Hardmeyer**

Ein Offizier **Fernando Cuellar Leon**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Direction **Frank Beermann**

Mise en scène **David Hermann**

Décors **Paul Zoller**

Costumes **Michaela Barth**

Lumières **Fabrice Kebour**

Assistante mise en scène **Louise Bertin Brun**

PROLOGUE

Le Maître de musique se plaint auprès du Majordome car on veut faire suivre l'opéra de son élève, composé dans le genre «*seria*», *Ariane*, d'un opéra-bouffe italien intitulé *Zerbinetta et ses quatre amants*. Rien à faire, les ordres sont les ordres. Lorsqu'arrive le compositeur, son désespoir va grandissant quand il apprend que les violons dont il a besoin pour répéter sont occupés à accompagner le dîner du maître de maison, que le ténor ne se soucie que de sa perruque, qu'il ne peut mettre la main sur une feuille de papier musique pour noter une mélodie que son inspiration vient de lui dicter. Tout ce qu'il redoute semble se préciser lorsqu'il tombe nez à nez avec Zerbinetta, puis quand la Prima Donna la rencontre à son tour avec les quatre partenaires qui seront ses amants dans l'opéra italien : Arlequin, Scaramuccio, Brighella et Truffaldino. Il ne lui reste plus qu'à s'insurger violemment. Il n'est toujours pas au bout de ses peines et le coup de grâce lui est asséné lorsqu'on lui apprend que, pour des questions de temps, les deux opéras doivent être représentés simultanément... La raison voudrait qu'il s'en aille, mais qui lui paiera les cinquante ducats promis pour ce travail ? Le Maître à danser tente de le rassurer en lui proposant de faire des coupures. Il lui rappelle par ailleurs que Zerbinetta est une virtuose de l'improvisation et qu'elle peut s'adapter à toutes les situations. Peu à peu, le compositeur se laisse séduire par le regard de la jeune fille, et va jusqu'à faire confiance à son sens inné du théâtre. Mais rien n'y fait, le désespoir et la colère reprennent le dessus et il est obligé de sortir en jurant qu'il va retirer son opéra... quitte à mourir de faim !

L'OPÉRA

Abandonnée par Thésée, Ariane ne peut trouver le repos et son état inquiète fortement ses amies la Naiade et la Dryade. Arlequin essaie de la distraire par une chanson mais Ariane n'aspire qu'à mourir. Se joignant à lui, les trois autres amants proposent une danse... Rien n'y fait. C'est alors qu'intervient Zerbinetta qui s'entretient avec Ariane et lui rappelle qu'après chaque abandon, un nouveau dieu finit toujours par arriver. Un nouveau dieu finira donc par prendre la place de Thésée. Ce n'est qu'une question de patience. Naiade, Dryade et avec elles Écho annoncent d'ailleurs l'arrivée d'un dieu jeune et beau nommé Bacchus, qui vient juste de se libérer des bras de Circé. Ariane lui ouvre les bras croyant qu'il s'agit du messager de la mort mais, à ses propos, elle s'évanouit d'émotion. C'est un ardent baiser qui va la réveiller, et elle invite alors Bacchus à entrer dans sa grotte. Naiade, Dryade et Écho chantent les noces d'Ariane et de Bacchus pendant que Zerbinetta observe le nouveau prodige.

Conférence Forum Opéra

Mardi 5 mars, 18h45
Salon Alice Bailly

Conférence Université de Lausanne

Mardi 12 mars, 17h
UNIL-Dorigny

Opéra enregistré par Espace 2

Diffusion dans À l'Opéra
Samedi 13 avril, 20h

DIMANCHE 17 MARS, 17H

MERCREDI 20 MARS, 19H

VENDREDI 22 MARS, 20H

DIMANCHE 24 MARS, 15H

Durée approximative **2h35**
avec entracte

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

© 2019 KPMG SA est une société suisse. Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques déposées.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

ART, ÉROS ET CIVILISATION

Une œuvre en deux parties. Tout d'abord le monde de l'opéra vu depuis les coulisses avec ses figures prédominantes, leurs travers, leurs attentes, leurs fragilités face aux imprévus et la manière toujours excessive qu'ils ont de les exprimer et de les surmonter. On y parle aussi de créativité, de la place de l'artiste face au monde qui l'entoure, de sa psychologie. Le cadre ici est contemporain, c'est d'une aventure artistique sans détermination historique dont il s'agit, les questions débattues ainsi que les situations rencontrées par les protagonistes n'ont pas d'époque spécifique.

Dans la deuxième partie, nous retrouvons le Strauss de la violence, de la tragédie exprimées à travers le personnage d'Ariane, une figure mythologique que l'on peut aisément rapprocher de celle d'Électre, habitée elle aussi par cette violence archaïque attisée par une situation d'attente, et en même temps le Strauss élégant du *Chevalier*, de *Capriccio*, qui retrouve dans le rococo l'expression d'une forme d'élégance, de raffinement.

Ariane exprime une douleur mais surtout une révolte qui lui fait espérer une mort prochaine et l'arrivée de Bacchus, tel un *deus ex machina* qui va renverser la situation et amener à une fin heureuse, nous rappelle l'essence même de l'opéra qui, depuis toujours, s'est structuré autour de cette idée que l'amour peut vaincre la mort. L'opéra exprime ainsi et de la manière la plus sublime et efficace un trait fondamental de notre inconscient collectif.

En même temps, Strauss et Hofmannsthal explorent, à travers cette plongée dans la Grèce archaïque, les fondements toujours visibles de ce qui compose les rapports de l'homme au monde qui l'entoure et détermine sa véritable nature faite de forces et de fragilités, de rationalité et de mystère.

La civilisation contre les forces archaïques. C'est dans cet affrontement que va se construire toute la dynamique de l'œuvre, et c'est de cette bipolarisation que découle une vision de l'homme et du monde qui nous touche encore aujourd'hui.

Le rococo est exprimé par une référence explicite à Watteau dont on a reproduit certaines toiles qui construiront l'espace de la seconde partie. Elles offrent une palette de couleurs et évoquent une certaine forme de sérénité bucolique. L'autre aspect de l'œuvre est rendu avec l'envahissement de l'espace par la couleur noire qui aspire violemment et définitivement l'illusion de la toile peinte. On entend là ce que la nature humaine peut exprimer de sombre, de morbide, de «sale» et qui ne peut être passé sous silence tant cet aspect est constitutif de ce que nous sommes. On perçoit là une image de l'humain qui résonne de manière encore plus prégnante à partir du début du XXe siècle, et dont compositeur et librettiste se font l'écho.

Le style des costumes rappelle tantôt la Grèce ancienne, tantôt la période rococo en même temps qu'il souligne l'intention de chaque personnage. Celle d'Ariane qui est de tirer le rococo vers l'archaïsme, et celle des trois nymphes qui cherchent à quitter le monde archaïque pour entrer dans celui du rococo. Le tout, y compris l'extrême difficulté vocale de certains rôles, ne doit pas déranger la dimension intimiste de cet opéra que Strauss compose avec un effectif orchestral réduit. Il ne faut pas non plus perdre de vue l'aspect direct et très proche du public que Strauss et Hofmannsthal cultivent ici.

Propos de David Hermann,
recueillis par Carmelo Agnello

UN FIL POUR RELIER LES CONTRASTES

PETYA IVANOVA

Jeu de surfaces et de profondeurs, *Ariadne auf Naxos* dévoile l'envers du décor du monde lyrique, tout en interrogeant la distinction entre formes « légères » et formes « sérieuses » dans l'art. Opéra dans l'opéra, l'œuvre de Strauss et von Hofmannsthal met en scène les rapports, parfois épineux, entre les artistes, leurs mécènes et les attentes de leur public.

Le procédé du « théâtre dans le théâtre » annonce la réflexion théorique sur la création lyrique qui s'épanouira plus tard dans *Capriccio* (1942). Par cette mise en abyme de l'art théâtral, l'œuvre s'apparente à une pièce comme *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en musique par Benjamin Britten en 1960. La pièce shakespearienne montre la dualité du processus créatif, qui oscille entre les contraintes de la réalisation d'un spectacle et le monde onirique, voire magique de sa conception. Tout en dévoilant les vicissitudes de la création sous un angle comique, *Ariadne auf Naxos* relève le défi de faire coexister les valeurs du comique et du tragique, de l'opéra seria et de l'opéra buffa sous un mode mutuellement enrichissant. Ce procédé permet à Strauss de pratiquer un genre où il excelle, celui du pastiche néo-classique, et de composer une partition d'une étonnante modernité, imprégnée de l'art de la parodie.

Initialement conçue comme un interlude enchâssé dans la pièce *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, *Ariadne* faisait partie du projet ambitieux de Strauss et von Hofmannsthal de faire cohabiter sur scène art lyrique et art dramatique. Ce projet avait rencontré un échec cuisant en 1912, dû à l'impossibilité de satisfaire les amateurs d'opéra et de théâtre en même temps. Dans la seconde version, le lien avec Molière fut abandonné, et la pièce fut remplacée par un Prologue - occasion pour Strauss d'écrire un prélude orchestral qui présente les différents personnages en leur associant un thème. On y découvre le personnage du Compositeur, un des plus beaux rôles conçus par Strauss, dans la lignée d'un autre rôle travesti, celui d'Octavian du *Chevalier à la Rose* (1911). Le Majordome, rôle parlé, prête sa voix à la

présence invisible du mécène du spectacle, « l'homme le plus riche de Vienne », qui exige, par peur que ses hôtes ne s'ennuient, que le drame tragique d'*Ariadne* soit agrémenté par un intermède comique à la manière de la *commedia del arte*. « Ce sera facile pour vous, Mademoiselle », affirme le Maître de ballet en présentant la consigne à Zerbinetta. « L'opéra est assommant au-delà de l'entendement et, quant aux idées, il y a davantage de mélodie dans le talon de mon soulier gauche que dans toute cette *Ariadne auf Naxos*. » La trame du Prologue pousse l'ironie encore plus loin, en rappelant, par le biais du Majordome, que le tout doit être expédié au plus vite, puisque le véritable clou de la soirée est le feu d'artifice...

Le pari réussi d'*Ariadne* lève le rideau sur la comédie humaine, amplifiée, et sublimée par l'intensité et les exigences de la scène. La vanité des artistes se heurte à la morgue de celui qui ordonne le spectacle, obligeant le Compositeur à « faire entendre son opéra un peu estropié ou ne jamais l'entendre ». Les questions que l'œuvre soulève sont d'une frappante actualité à plus d'un titre: la tendance de traiter les œuvres d'art comme des commodités, la problématique de la pertinence des thèmes classiques, toujours renouvelée mais sans cesse soumise à la démonstration.

Le choix du sujet mythologique d'Ariane n'est pas anodin. D'une part, il s'agit d'une intrigue simple et bien connue, que « chacun se représente, ne serait-ce que comme des figurines de plâtre »*. D'autre part, c'est aussi le sujet d'une des premières œuvres du genre lyrique, un des opéras de Monteverdi dont il ne nous est parvenu qu'un fragment – le *Lamento d'Ariana*. En faisant cohabiter mythologie et *commedia del arte*, Strauss et von Hofmannsthal ne créent pas seulement une œuvre d'une grande modernité. Ils opèrent aussi un changement dans la réception du mythe classique en soulignant son côté dionysiaque. Ainsi l'idée qui parcourt en profondeur l'œuvre entière est celle de la transformation, idée qui tient à cœur aussi bien au librettiste qu'au compositeur. En ce qui concerne le traitement des personnages, le point de départ, qui fait opposer

Ariane et Zerbinetta comme deux pures allégories de l'amour, évolue avec l'approfondissement du thème de la métamorphose. Zerbinetta n'est pas simplement une comédienne aux mœurs légères, et son grand air de colorature *Grossmächtige Prinzessin (Grande et puissante princesse)* jette un pont entre le monde du mythe et celui du théâtre, marqué par l'espoir de la catharsis et l'évolution des sentiments. La grâce mozartienne de la musique et les élans wagnériens cohabitent sans perdre de leur naturel. Même si ces deux registres se côtoient sur le mode de l'incompréhension et si Ariane reste sourde à l'interpellation de Zerbinetta, l'aspect tragique de son personnage évolue. Il ne s'agit pas d'un simple truchement de valeurs, où une vision sombre céderait devant une philosophie plus légère, mais d'une véritable transformation. Ariane passe par l'épreuve de la mort, non pas biologique, mais néanmoins perçue dans l'anéantissement du Soi. Ce passage au néant, mis en scène dans ses airs poignants, voit Ariane traverser les différentes formes de son existence: l'unité Thésée-Ariane, l'appel de sa jeunesse innocente (« Oui, c'est ça que je dois retrouver: la jeune fille que j'étais ! »), le désespoir de son abandon (« Ne reste-t-il donc plus rien d'Ariane qu'un souffle ? »). Le paroxysme de son désir de mort évoque un autre couple qui exprime la dualité de l'existence, Éros-Thanatos, l'Amour et la Mort, dont les extrémités se rejoignent. Le côté vitaliste du mythe est préservé et la rencontre d'Ariane et Bacchus prend une ampleur philosophique, la célébration du renouveau de la vie, reflétée par la musique d'une grandeur wagnérienne.

Strauss et von Hofmannsthal reviennent au sens premier de la métamorphose – la traversée des formes (μετά - après, μορφή - forme), que leur œuvre incarne à plusieurs niveaux. En renouant avec la tradition de l'opéra à numéros dans l'esprit du XVIII^e siècle, le compositeur s'inscrit dans l'héritage de Haydn et de Mozart, sans pour autant s'y identifier. Au contraire, la musique est animée d'un clin d'œil ironique permanent. Le pathos des scènes avec Ariane est tout aussi délibérément exagéré que les coloratures de Zerbinetta.

La fluidité des transitions, passant du buffa au seria et inversement, crée une dynamique constante de transformations. La chanson d'Arlequin, par exemple, parodie de « Voi che sapete » de Chérubin dans *Les noces de Figaro*, est reprise par Écho, une des trois Nymphes, qui la chante sans vraiment en avoir conscience. Ainsi l'esprit des formes héritées est à la fois actualisé et, d'une certaine manière, sublimé. La métamorphose est aussi, et peut-être avant tout, un sacrifice douloureux, comme chez le Compositeur qui doit « mutiler » son œuvre, tout en continuant à innover jusqu'au dernier moment (« Ô jeune homme ! Mon enfant ! Dieu tout-puissant ! »). Elle est également un remède: le charme de Zerbinetta, qui consiste à dévoiler ses profondeurs insoupçonnées, opère sur le Compositeur en donnant un nouveau sens à son sacrifice, en parallèle avec l'intrigue de son opéra...

Comme toute œuvre réussie, l'opéra de Strauss et von Hofmannsthal incarne les réponses aux questions qu'elle soulève – la créativité et le renouvellement imprévisible de l'imaginaire humain contre le consumérisme dans l'art, la compréhension active des formes héritées pour créer de la nouveauté. L'art y apparaît comme un véhicule d'optimisme et de jouissance, un terrain de jeu enchanté où l'homme est rendu à son possible. « Qui veut vivre doit se dépasser, se métamorphoser, oublier. Et pourtant, persister, ne pas oublier, être fidèle, c'est à cela que tient la dignité de tout homme », écrit Hugo von Hoffmannsthal dans sa *Lettre sur Ariane*. Le paradoxe entre fidélité et transformation n'est nulle part mieux démenti.

*Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal, *Correspondance 1900-1929*, traduction Bernard Banoun, Paris, Fayard, 1992

FRANK BEERMANN

DIRECTION



Frank Beermann s'est distingué sur la scène internationale tant par ses interprétations en concert que par ses nombreux enregistrements, consacrés au répertoire et aux oeuvres contemporaines ou aux redécouvertes. Il a reçu de nombreux prix, notamment les « Echo Klassik » de 2009 et 2015. Parmi ses engagements récents figurent ses débuts avec l'Athens State Orchestra, le Philharmonia Orchestra London, l'Aalto Theater Essen et le Staatstheater Stuttgart. Avec *Götterdämmerung*, il complète la fameuse *Tétralogie* de Wagner dans le cadre du *Ring* à Minden en 2018. Cet ambitieux projet, lancé en 2015 sous sa direction artistique, a rencontré un succès fulgurant et a enflammé la presse internationale. Deux cycles complets du *Ring* sont prévus en 2019. À l'Opéra de Lausanne : *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *La bohème* (2017), *La Chauve-Souris* (2018).

DAVID HERMANN

MISE EN SCÈNE

David Hermann étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin et remporte le premier prix du Concours international de mise en scène et scénographie de Graz en 2000. Il a notamment mis en scène *Das Rheingold* et *Les Troyens* au Badisches Staatstheater Karlsruhe, *L'affaire Makropoulos* de Janacek, *Das Mädchen mit dem Schwefelhölzern* de Lachenmann et *Oresteia* de Xenakis au Deutsche Oper Berlin, une trilogie d'Ernst Krenek et *De la maison des morts* à l'Opéra de Francfort, *Die Entführung aus dem Serail* et *La Traviata* à l'Opéra de Zurich, *Die Zauberflöte* et *Simon Boccanegra* pour l'Opéra flamand, *Ariadne auf Naxos* au Semperoper Dresden. Plus récemment, il a mis en scène deux créations mondiales de Yasutaki Inamori à la Biennale de Munich et de Anno Schreier au Deutsche Oper am Rhein. À l'Opéra de Lausanne : *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014).



PAUL ZOLLER

DÉCORS

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Paul Zoller étudie à l'Université d'arts appliqués de Vienne, à l'Université de Michigan et à l'Université des arts de Berlin. Il travaille ensuite comme architecte. Il est cofondateur de l'entreprise d'architecture « The Poor Boys Entreprise ». Il étudie ensuite les décors avec Erich Wonder à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Il travaille depuis lors comme décorateur indépendant avec de nombreux metteurs en scène, notamment Andreas Homoki, George Tabori, Lorenzo Fioroni, David Hermann... dans de nombreux opéras et festivals. Il est également actif en tant qu'artiste avec des performances et des installations dans diverses expositions. Il a été sélectionné pour le Faustpreis en 2012 et 2014. Il enseigne également depuis 2012 à la Technische Universität Berlin Szenografie.



MICHAELA BARTH

COSTUMES

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Michaela Barth étudie le stylisme à la Hochschule der Künste Berlin. Elle travaille comme assistante costumes pour Herbert Murauer, Philipp Stölzl, Marcel Keller et Wilhelmine Bauer, puis est engagée par le Théâtre de Stuttgart. Jusqu'en 2005, elle crée les costumes pour *Ratten 07* à Berlin (théâtre de sans-abri), ainsi que pour *Aufbruch* (groupe de théâtre de la prison de Berlin-Tegel). Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène. Pour l'opéra, elle conçoit les costumes notamment de *Rigoletto*, *La forza del destino*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *Otello*, *Les Troyens*, *Trois soeurs*, *De la maison des morts*, en collaboration avec David Hermann, Karoline Gruber, Katharina Wagner, Christof Loy ou Michael Thalheimer. En projet : *Schade, dass sie eine Hure war* au Deutsche Oper am Rhein, *Macbeth* au Vlaamse Opera Antwerpen.



FABRICE KEBOUR

LUMIÈRES



Le travail de Fabrice Kebour a été présenté en Europe, au Japon, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et au Canada. Il a signé des lumières dans les théâtres les plus prestigieux tels que la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris, le Wiener Staatsoper, le Bregenzer Festspiele, la Scala de Milan, les Arènes de Vérone et le Théâtre de la Monnaie. Il éclaire les cérémonies olympiques d'ouverture et de clôture des Jeux Asiatiques à Doha. Il participe en 2011 à l'exposition *Light Speaks*, une rétrospective internationale organisée par la Quadriennale de Prague. Il a été nommé pour le Molière du meilleur créateur lumière pour *Camille C* en 2005, *Baby Doll* en 2009 et *Pluie d'enfer* en 2011. À l'Opéra de Lausanne : *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012), *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *Le Petit Prince* en création mondiale (2014), *La Chauve-Souris* (2018).

CHRISTINA NILSSON

PRIMA DONNA / ARIADNE

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Lauréate de plusieurs bourses, Christina Nilsson a obtenu un master à l'École supérieure d'art lyrique de Stockholm. En 2016, elle reçoit le 1^{er} prix et le prix du public de la Wilhelm Stenhammar International Competition et en 2017, elle obtient le 1^{er} prix du Concours international de chant Renata Tebaldi. Elle a notamment chanté dans *Der Rosenkavalier*, *Min bror är Don Juan* de Niklas Brommare, d'après l'ouvrage de Mozart, *Son of Heaven* de Moto Osada, *Enrico di Borgogna* de Donizetti et *Hoss Oss* de Thomas Jennefelt. Elle fait ses débuts à l'Opéra royal de Stockholm dans le rôle-titre d'*Aida*, chante les *Vier Letzte Lieder* de Strauss à Nancy et se produit avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm. Elle incarne la surveillante et Chrysothémis dans *Elektra* à l'Opéra de Lyon. Récemment elle était Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* à l'Oper Frankfurt.



MICHAEL KÖNIG

DER TENOR / BACCHUS

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Michael König se produit à l'Opéra de Paris, Hambourg, Francfort, Berlin et Munich, au Liceu de Barcelone, au Teatro real de Madrid. Il a aussi fait ses débuts à la Scala dans *Der Freischütz*. Il chante Florestan dans *Fidelio*, les rôles-titres de *Lohengrin* et *Parsifal*, Siegmund dans *Die Walküre*, Erik dans *Der fliegende Holländer*, l'empereur dans *Die Frau ohne Schatten*, Bacchus dans *Ariadne auf Naxos*, Jim Mahony dans *Rise and Fall of the City of Mahagonny*, Andreï Khovansky dans *La Khovanchtchina*, Grigori dans *Boris Godounov* et Sergueï dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch. Il se produit régulièrement en concert avec des orchestres et chefs de premier plan.



MARIE-EVE MUNGER

ZERBINETTA

Boursière de la Wirth Scholarship, Marie-Eve Munger obtient une maîtrise à l'École de Musique Schulich de Montréal et obtient le 1er prix d'opéra au Concours international de chant de Marmande. Après ses débuts en Ophélie dans *Hamlet* à l'Opéra de Metz puis au Minnesota Opera, elle incarne Juliette dans *Roméo et Juliette* à l'Intermountain Opera, Nannetta dans *Falstaff* à Metz, Ilia dans *Idomeneo* au Florentine Opera, die vierte Magd dans *Elektra* au Festival d'Aix-en-Provence, à la Scala et lors des BBC Proms de Londres, le rôle-titre de *Lakmé* à l'Opéra de Saint Étienne... Récemment, elle était le Feu dans *L'enfant et les sortilèges* avec le Chicago Symphony et Lakmé avec l'Orchestre du Bayerischer Rundfunk. En projet : *Rigoletto* au Minnesota Opera, *Roméo et Juliette* à Montreal, *La bohème* à l'Opéra Comique, *Cendrillon* au Chicago Lyric Opera. À l'Opéra de Lausanne : Eliza dans *My Fair Lady* (2015).



DEIRDRE ANGENENT

DER KOMPONIST (LE COMPOSITEUR)

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Premier prix du Grand Prix de l'Opéra de Bucarest et de l'Aalto Theater d'Essen, Deirdre Angenent a aussi remporté des prix au Concours Leyla Gencer d'Istanbul, à l'Elizabeth Connell Prize de Sydney, à l'International Voice Competition de s'Hertogenbosch et reçu une bourse de la Société Wagner aux Pays-Bas. Elle a participé aux productions de *Antigone* aux Pays-Bas, *Tannhäuser* à Séoul, la *IX^e Symphonie* au Festival de la Chaise-Dieu, chanté les *Vier Letzte Lieder*



de Strauss au Concertgebouw d'Amsterdam et *Dido and Aeneas*. Plus récemment, elle était Gertrud dans *Hänsel und Gretel* à Nancy, Judith dans *Barbe-Bleue* de Bartok à l'Aalto Theater d'Essen, Vitellia dans *La clemenza di Tito* en tournée en Hollande, Venus dans *Tannhäuser* et Der Komponist dans *Ariadne auf Naxos* à Meiningen. En projet : Waldtaube dans les *Gurrelieder*, Fenena dans *Nabucco*, Sieglinde dans *Die Walküre* à Essen.

OLIVER ZWARG

EIN MUSIKLEHRER (LE MAÎTRE DE MUSIQUE)

Oliver Zwarg étudie à l'Opernschule Stuttgart auprès de Carl Davis et Julia Hamari, puis de Rudolf Piernay. Il se produit sur les plus grandes scènes (Staatsoper Berlin, Staatsoper Hamburg, Bayerische Staatsoper, opéras de Barcelone, Madrid, Strasbourg, Toulouse et Bordeaux), ainsi qu'en concert (Wiener Festwochen, Salzburger Festspiele, Concertgebouw Amsterdam, Edinburgh Festival, Lucerne Festival...) dans un répertoire couvrant plus de quatre siècles.

Il travaille avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et de Vienne, le Gürzenich Orchester Köln, le NDR Sinfonieorchester ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Parmi ses enregistrements : le rôle-titre dans *Der Schmied von Gent* de Schreker (cpo), Agamemnon dans *Iphigénie*



en *Aulide* de Gluck (Oehms Classic). À l'Opéra de Lausanne : Herr Fluth dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014).

JOHNATHAN MCCULLOUGH

HARLEKIN

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Johnathan McCullough participe en 2017-2018 au Emerging Artists Program de l'Opéra de Philadelphie. Il interprète M. Creatorex dans la création mondiale *Elizabeth Cree* de Kevin Puts et Mark Campbell, ainsi que Moralès dans une nouvelle production de *Carmen*. Après le rôle de Oromasès dans *Zoroastre* de Rameau, il revient au Komische Oper Berlin dans *Die Gezeichneten* de Schreker. Il incarne Hawkins Fuller dans *Fellow Travellers* à Chicago. Il chante un frère dans *Die sieben Todsünden* et Marullo dans *Rigoletto* dans le cadre du Filene Artist Programm du Wolf Trap Opera. En concert, il chante *Carmina Burana* avec le Boise Philharmonic et avec la Nationale Chorale au David Geffen Hall du Lincoln Center. En 2018-2019, il chante le *Messiah* avec le Boise Philharmonic et Demetrius dans *A Midsummer Night's Dream* à Philadelphie.



FRANÇOIS PIOLINO

SCARAMUCCIO

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Après des études au Conservatoire de Lausanne, à la Guildhall School de Londres et au Conservatoire national supérieur de Paris, François Piolino commence sa carrière avec Les Arts Florissants. Il se produit sur les plus grandes scènes internationales dans les rôles suivants : Valzacchi dans *Der Rosenkavalier*, Monsieur Taupe dans *Capriccio*, Hérissou de Porc-Épic et Tapioca dans *L'Étoile*, Remendado dans *Carmen*, la Thèière, l'Arithmétique et la Rainette dans *L'enfant et les*



sortilèges, Torquemada dans *L'heure espagnole*, Frick dans *La vie parisienne*, L'aumônier dans *Dialogues des Carmélites*, Schmidt dans *Werther*, les valets dans *Les contes d'Hoffmann*, Guillot dans *Manon*, Monostatos dans *Die Zauberflöte*, Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail*, Monsieur Triquet dans *Eugène Onéguine*, Goro dans *Madama Butterfly*, Pang dans *Turandot*.

DANIEL GOLOSsov

TRUFFALDIN

Daniel Golossov a étudié au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et à la Sorbonne. Il est lauréat du premier prix de chant du CNR de Paris. Il affine sa technique vocale au Laboratorio Lirico Europeo de Milan puis à l'Opernstudio de Zurich. Il se produit notamment dans les rôles de Timur dans *Turandot*, Figaro dans *Le nozze di Figaro*, Don Alfonso dans *Così fan tutte*, Colline dans *La bohème*, Ferrando dans *Il Trovatore*, Sparafucile dans *Rigoletto*... Il chante également dans *Cyrano de Bergerac* et *Le joueur* à La Scala, *Don Carlo*, *La fedeltà premiata* et *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Zurich... Il a notamment chanté sous la direction de Nello Santi, Patrick Fournillier, Bruno Amaducci, Maurizio Barbacini, Roberto Rizzi Brignoli, Daniel Barenboim et Lorin Maazel. À l'Opéra de Lausanne : Angelotti dans *Tosca* (2013), Bartolo dans *Le nozze di Figaro* (2013), Nilakantha dans *Lakmé* (2013), Wurm dans *Luisa Miller* (2014), Orbazzano dans *Tancredi* (2015), le spectre du roi dans *Hamlet* (2017), le lion dans *Les Zoocrates* (2017), Publio dans *La clemenza di Tito* (2018), Douglas d'Angus dans *La donna del lago* (2018), Lord Rochefort dans *Anna Bolena* (2019).



AURÉLIEN REYMOND-MORET

BRIGHELLA

Après une licence en musicologie à l'Université de Saint-Étienne, Aurélien Reymond-Moret suit les master classes de chant de Françoise Pollet. Il intègre les chœurs de plusieurs opéras et chante

au sein d'ensembles professionnels. Sur scène, il incarne le roi Ouf 1^{er} dans *L'Étoile* de Chabrier, Pâris dans *La belle Hélène*, Nanki-Poo dans *Le Mikado* de Gilbert et Sullivan, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, le messager dans *Aida*, le prêtre et l'homme d'armes dans *Die Zauberflöte*, Alfred dans *Die Fledermaus*, Tybalt dans *Roméo et Juliette* et le duc de Mantoue dans *Les Brigands*. À l'Opéra de Lausanne : Chico dans *Pan y toros* (2009), Buteux dans *La fille de Madame Angot* (2010), un araldo dans *Rinaldo* (2011), un masque dans *L'Aiglon* (2013), un garde dans *Manon* (2014), Gaspard dans *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), Bertram dans *La donna del lago* (2018), Signor Hervey dans *Anna Bolena* (2019).



JULIE MARTIN DU THEIL

NAJADE

Julie Martin du Theil est diplômée du Conservatoire de Lausanne et lauréate d'une bourse de la fondation Leenaards. Après ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 2010, elle est engagée au Theater Magdeburg, où elle interprète les rôles principaux de son répertoire dont Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Pamina dans *Die Zauberflöte*, Sophie dans *Der Rosenkavalier*, Gretel dans *Hänsel und Gretel*, Norina dans *Don Pasquale*, Musetta dans *La bohème*, Tytania dans *A Midsummer Night's Dream*, Despina dans *Così fan tutte* et Zerlina dans *Don Giovanni*. Cette saison, elle fait des débuts à La Scala de Milan dans le rôle de Sandrina dans *La finta giardiniera* et débute également avec le Welsh National Opera dans le rôle d'Oscar dans *Un ballo in maschera*. En projet : Sandrina dans *La finta giardiniera* en tournée avec La Scala à Shanghai, Oscar dans *Un ballo in maschera* à la Scala. À l'Opéra de Lausanne : Papagena dans *Die Zauberflöte* (2010), la Princesse et la Chauve-souris dans *L'enfant et les sortilèges* (2010).

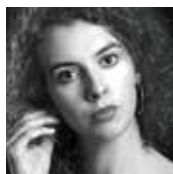


RIRA KIM**ECHO**

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Rira Kim commence ses études musicales à l'Université nationale de Busan (Corée du Sud), puis en France, à Versailles, dans la classe de Gaël de Kerret, où elle obtient un Diplôme d'études musicales et un diplôme « Perfectionnement ». En 2016, elle remporte le 1^{er} prix « Opéra » du Concours International de Chant Robert Massard et le 1^{er} prix du Concours les Clés d'Or. En 2018, elle remporte le 3^e prix au Concours International Isabella Colbran Rossini. Elle fait ses débuts à l'Opéra National de Bordeaux dans le rôle de Clara dans *La vie parisienne*. Elle chante également la *Petite messe solennelle* de Rossini lors d'une tournée avec le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux. Rira Kim rejoint le Studio suisse d'opéra à la Haute école des arts de Berne en 2018.

**MYRIAM BOUHZADA****DRYADE**

Myriam Bouhzada intègre la maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis la Haute école de musique de Genève où elle obtient un bachelier dans la classe de Stuart Patterson et un master d'enseignement dans la classe de Nathalie Stutzmann. En parallèle à ses études, elle chante au sein du Chœur de l'Opéra de Lausanne. Depuis, on a pu l'entendre chanter la *Johannes-Passion*, le *Messiah* ou, plus récemment, *l'Oratorio de Noël* au Victoria Hall de Genève. Elle a également interprété la *XI^e Symphonie* de Beethoven à Salvador de Bahia, au Brésil, avec l'orchestre Juvenil de Neojiba, le premier rôle féminin dans *The Medium* de Menotti, le rôle de Madame Noé dans *Noye's Fludde* de Britten, avec l'Orchestre de Chambre de Genève dirigé par Arie Van Beek. À l'Opéra de Lausanne : une servante dans *Simon Boccanegra* (2018).

**ANDREAS JAEGGI****DER TANZMEISTER (LE MAÎTRE À DANSER)**

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Après des études de chant auprès de Maria Stader ainsi qu'à l'Opernstudio de Zurich, Andreas Jaeggi est engagé comme artiste résident dans diverses troupes allemandes. Il est invité à se produire sur de nombreuses scènes internationales : l'Opéra national de Paris (*Salome*, *Werther*, *Billy Budd*, *Madama Butterfly*), l'Opéra national du Rhin (*L'Affaire Makropoulos*, *Salome*, *Das Liebesverbot*, *De la Maison des Morts*), La Fenice (*L'Affaire Makropoulos*), l'Opéra d'Amsterdam (*La Chauve-Souris*), le Grand Théâtre de Genève (*Mahagonny*, *L'Ange de feu*, *Sept Péchés Capitaux*), le Deutsche Oper am Rhein (*Der fliegende Holländer*, *La fiancée vendue*), le Théâtre de Bâle (*Falstaff*, *Les contes d'Hoffmann*). Andreas Jaeggi se produit régulièrement en concert et en récital. Depuis 1976, il fait partie de la Compagnie Alain Germain et a participé à la plupart de ses créations. Andreas Jaeggi a également étudié aux Beaux-Arts de Bâle et mène de front sa carrière d'artiste lyrique et ses activités de peintre et de sculpteur.

**MARTIN C. TURBA****DER HAUSHOFMEISTER (LE MAJORDOME)**

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Après des études à Salzbourg et Lisbonne, la passion de Martin C. Turba pour le théâtre et la musique le conduit à la Schubertiade de Vorarlberg, un des festivals de musique de chambre les plus prestigieux d'Europe, dont il devient directeur adjoint. En 2000 et 2015, nommé par le gouvernement autrichien, il crée le programme culturel autrichien pour l'Exposition Universelle d'Hanovre et de Milan. Il est directeur général du festival de Bad Ischl de 1999 à 2004 et directeur du Théâtre du Palais de Schönbrunn de 2004 à 2010. Depuis 2004, il enseigne également à l'Université de musique et théâtre de Graz et mène une carrière de comédien, interprétant notamment le Majordome dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra de Toulon.

**JOËL TERRIN****EIN PERÜCKENMACHER / CIRCE (UN PERRUQUIER / CIRCÉ)**

Joël Terrin étudie à la Haute école de musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux, où il obtient un master avec distinction. Il continue sa formation à la Guildhall School of Music de Londres, où il étudie avec Rudolf Piernay. Il travaille avec Dame Felicity Lott, Helmut Deutsch, David Jones, Robert Carsen, François Le Roux. Dans le cadre des activités du London Symphony Orchestra, il chante la *Nelson Messe* de Haydn et donne plusieurs récitals. En projet : *Cabaret!*, un show qu'il a créé, un récital de musique française au Wigmore Hall. À l'Opéra de Lausanne : un cockney dans *My fair Lady* (2015), Juanito dans *La Belle de Cadix* (Route Lyrique 2016), un spirito dans *L'Orfeo* (2016), Gontran, Urbain et Alfred dans *La vie parisienne* (2016), Melchior dans *Amahl et les visiteurs du soir* (2017).

**RAPHAËL HARDMEYER****EIN LAKAI (UN LAQUAIS)**

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Après l'obtention d'un master en droit, Raphaël Hardmeyer prend ses premiers cours de chant à 26 ans. Il est admis à la Haute école de musique de Genève dans la classe de Gilles Cachemaille, où il obtient un master. Il est finaliste du concours Mahler de Genève en 2016. En 2017, il se fait remarquer dans son premier rôle au Grand Théâtre de Genève en interprétant Charles-Quint dans la première mondiale d'*Ascanio* de Saint-Saëns sous la direction de Guillaume Tourniaire. En 2018, il interprète notamment le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro* sous la direction de Leonardo Garcia Alarcón. En 2019, il sera à l'affiche d'un opéra (création) du compositeur suisse Richard Dubugnon et interprétera au Festival de Brou le rôle de Masetto et du Commandeur dans *Don Giovanni* puis le rôle de Herr Fluth dans *Die lustigen Weiber von Windsor* à Hambourg.

**FERNANDO CUELLAR LEON****EIN OFFIZIER (UN OFFICIER)**

Fernando Cuellar obtient un diplôme de pédagogie musicale en chant à l'Université pédagogique de Colombie. En 2003, il fait partie de la troupe de jeunes artistes de l'Opéra de Colombie. Il figure parmi les lauréats du concours « Ópera al Parque 2009 ». En 2010, il poursuit ses études à la Haute école de musique de Genève et obtient un master en interprétation musicale. Puis, il intègre l'Opernstudio de la Haute école des arts de Berne, tout en suivant les cours de chant de Gilles Cachemaille. En tant que soliste, il se produit avec de nombreux orchestres en Suisse et à Paris notamment. À l'Opéra de Lausanne : le Zèbre dans *Les Zoocrates* (2017), un notaro dans *La Sonnambula* (2017).



▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

100%

DES BÉNÉFICES DISTRIBUÉS
À L'UTILITÉ PUBLIQUE

SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.

#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigié**Administrateur** Cédric Divoux**Directeur adjoint et directeur de production** Olivier Cautrès**Assistante du Directeur, mécènes et sponsors** Laureline Henchoz**Attachée de direction artistique** Marie-Laure Chabloz**Responsable édition et publicité** Laurence Henny**Responsable médias digitaux** Ashley Puckett**Responsable presse** Elizabeth Demidoff-Avelot**Responsable médiation culturelle** Isabelle Ravussin**Responsable accueil et logistique** Fabienne Hermenjat**Responsable comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom**Responsable billetterie** Maria Mercurio**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Réceptionnistes** Yasmine Crivelli, Morgann' Gyger Vincent**Gestionnaires billetterie** Morgann' Gyger Vincent, Dominique Vita, Zoé Tesser**Huissiers** Yann Hermenjat, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter**Responsables du personnel de salle** Julien Lüchinger, Jonas Pache, Elodie Viret**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeur technique** Henri Merzeau **Adjoints direction technique** Guy Braconne, Mary Brugger**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseur de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtitres** Emilie Roulet**Apprenties techniciens** Sophia Meyer, Laurie Gerber**Responsable service machinerie et coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoint** David Ferri **Équipe** Antonio Luis Lourenco, Tristan Enoé, Antonio Perez,

Léonard Perricone, Léo Rumpf, Olivier Tirmarche, Paulo Da Silva

Responsable cintre Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Böhler**Responsable service électrique** Denis Foucart **Adjoint responsable audiovisuel** Jean-Luc Garnerie**Régisseurs lumière** Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli**Coordinateur scénographie et décors** Jean-Marie Abplanalp**Responsable des ateliers de construction** Roberto Di Marco**Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller**Responsable service accessoires** Jérémy Montico **Équipe** Ella Sproson, Gaëlle Bovay**Responsable service costumes** Amélie Reymond **Cheffe d'atelier costumes** Béatrice Dutoit**Équipe** Julie Raonison, Marie Casucci, Anaïs Garbani, Jonas Mayor, Margot Akermann,

Naomi Purro, Sarah Siméoni

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano**Équipe** Mael Jorand, Liliane Bütikofer, Malika Stähli, Nathalie Monod, Marie-Pierre Decollogny**Responsable entretien** Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

MON QUOTIDIEN,
MES AVANTAGES

CLUB 24 heures

Sur présentation
de la carte
Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets
de l'Opéra



Mam Zelle Nitouche, Opéra de Lausanne 2019 © Alan Humeroze

24 heures

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur artistique Joshua Weilerstein

Principale cheffe invitée Simone Young

Directeur exécutif Benoît Braescu

Violons François Sochard (1^{er} solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Olivier Blache (2^e solo),
Ophélie Kirch-Vadot, Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Nicolas Pache (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Catherine Marie Tunnell (2^e solo),
Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Natalia Auli (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Bassons Axel Benoit (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)

Trompette Nicolas Bernard (2^e solo)

Trombone Justin Clark

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Jacques Hostettler, Nicolas Suter

Harpes Klara Woskowiak, Anne Neugebauer

Piano Jean-Philippe Clerc (Opéra de Lausanne)

Célesta Marie-Cécile Bertheau (Opéra de Lausanne)

Harmonium Pierre-Alain Clerc (Opéra de Lausanne)

RTS ESPACE 2
LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE

**DISQUES
EN LICE**

Découvrez plusieurs interprétations d'une même œuvre.

Lundi, 20H – 22H30

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+ dans toute la Suisse romande

**MUSIQUE
D'AVENIR**

Savourez la musique contemporaine et décidez-en les mystères grâce à des interviews et reportages.

Dimanche, 22H – 24H

 Espace 2



PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Amptill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann · M^{me} Gérard Beaufour · D^r Daniel Berdah · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud · M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M^{me} Giovanna Bianchi-Risso · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Mieke Blöemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Aliette Gillet · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Mathieu Cikes · D^r Stéphane Cochet · M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénepart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé · M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^{me} Alice Pauli · M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M^e et M^{me} Christophe Piguët · M. et M^{me} Theo Priovolos · M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstain-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, Famille Manuel
SGS SA

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André et Rosalie Hoffmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**

Présidents d'honneur **M. André Hoffmann · M. Renato Morandi**

Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**

Membres **M^{me} Cesla Amarelle · M. Nicolas Bergier · M^{me} Maria-Chrystina Cuendet · M. Dominique Fasel ·**

M. Michael Kinzer · M^{me} Natacha Litzistorf · M. Vincent Mandelbaum · M^{me} Nicole Minder ·

M. Frederik Paulsen · M. Antoine Raymond

Secrétaire hors-conseil : **M^{me} Laureline Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2018-19

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Piguet
Galland &
l'Opéra.



PARTENAIRES « PRIVILÈGE »



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE
brunschwig group

CAVIAR
HOUSE
&
PRUNIER

Meyleau fleurs SA

LABEL
OR
Terravin



Manuel
depuis 1845

Conception graphique
Less design, Vevey

Impression
PCL Presses Centrales SA



Plantez le décor!

Votre marque ou votre produit ont tout pour se distinguer. Vous en êtes convaincus... et nous aussi. Nous vous aidons à leur donner vie et à les mettre en scène. Parce que bien communiquer est la meilleure manière de toucher son public.

moserdesign.ch

>moser
branding & communication



Bonheur partagé à l'Opéra de Lausanne.

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, nous vous convions à y vivre des moments d'exception. Ensemble, tout devient possible.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances